Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 10

Rubrik: Nouvelles brèves

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉTRANGER

Redéploiement des forces américaines

La «transformation» des forces armées américaines passe par leur reconfiguration, l'accroissement de leur mobilité stratégique et tactique. Elle implique aussi un redéploiement substantiel des moyens stationnés à l'étranger, pour tenir compte des changements géostratégiques intervenus depuis la fin de la guerre froide comme des possibilités nouvelles ouvertes par la «transformation». Ceci vaut en premier lieu pour les forces basées en Europe de l'Ouest. Elles ont certes diminué des deux tiers par rapport à l'époque de la guerre froide. Mais avec 100000 militaires, leur nombre représente encore 7% des forces américaines. Après les «guerres de succession» de Yougoslavie, ce chiffre ne s'explique que par la force de l'habitude. En 2004 vont vraisemblablement débuter une réduction substantielle des effectifs stationnés en Europe et le glissement du dispositif vers l'Est et le Sud, au rythme de l'élargissement de l'OTAN: la Bulgarie et la Roumanie sont bien placées par rapport au théâtre moyen-oriental. Le réaménagement soulignera la marginalisation stratégique de la «vieille Europe» aux yeux des responsables américains.

Le redéploiement des forces américaines en Asie comporte pour sa part des risques stratégiques substantiels. La réduction et le réaménagement du dispositif américain au Japon et en Corée du Sud est potentiellement déstabilisant. Si rien, dans les propos américains, ne permet de penser que les bases d'Okinawa seront fermées, la possibilité ne peut que renforcer ceux qui, au Japon, pensent à l'option nucléaire. Il y a aussi l'annonce par M. Wolfowitz du repli des forces américaines en Corée du Sud vers des positions situées hors de portée de l'artillerie nord-coréenne. Il s'agirait pour les Etats-Unis de ne plus risquer d'être «auto-dissuadés» par d'éventuelles représailles nord-coréennes, pour le cas où Washington envisagerait de frapper au nord du 38e parallèle. Le concept peut entraîner des conséquences sévères sur les relations américano-sud-coréennes. En effet, les 10 millions d'habitants de l'agglomération de Séoul et le gros du dispositif militaire sud-coréen continueront, eux, d'être placés sous le feu des forces nord-coréennes. L'asymétrie de la prise de risques peut aggraver les divergences déjà notables entre la Corée du Sud et les Etats-Unis. (D'après François Heisbourg, *TTU Europe*, 12 juin 2003).

«Abrams» pour le combat en zone urbaine

L'*US Army Armor Center* de Fort Knox est en train de mener une série d'études visant à accroître les capacités défensives-offensives du *M-I AI Abrams* en milieu urbain. Ces études se concentrent sur trois aspects essentiels: l'autoprotection de l'engin, l'armement/munitions, le support d'infanterie. Les solutions proposées par les techniciens et ingénieurs de l'*Armor Center* reposent sur l'application de *kits* pouvant être rapidement installés sur le char, sans avoir recourir à des modifications particulières.

Différentes combinaisons sont proposées en fonction des conditions tactiques qui peuvent se présenter sur le terrain. Ainsi, au niveau de la protection passive, plusieurs solutions ont été proposées afin d'augmenter les capacités de survie en environnement hostile: blindage additionnel en composite, développé par l'*US Army Research Laboratory*; kit de protection israélien EAKK (*Enhenced Applique Armor Kit*) de Rafael, le même que celui qui équipe déjà les engins amphibies *AAV-7AI* de l'*US Marine Corps*; modules réactifs *Brenus* de Giat Industries, etc. En ce qui concerne les systèmes optroniques d'observation, d'acquisition et d'aide au tir, l'*Armor Center* a prévu plusieurs solutions comprenant, notamment, l'installation d'un mât télescopique de 6 m de haut, équipé du système *HTSS (Head Tracked Sensor Suite)* de Kaiser Electronics, avec caméra thermique, intensificateur de lumière et désignateur laser, une caméra CCD de surveillance reliée à des senseurs couvrant tous les angles du char, etc.

Parmi les dispositifs d'acquisition additionnels figure, entre autres, le système PDCue (*Projectile Detection and Cueing*) développé par AAI pour le *contre-sniping*, qui vient s'intégrer au système de conduite de tir du char. Il est prévu également l'installation d'une centrale de tir de commande à distance *CROWS* (*Common Remotely Operated Weapon Station*) de *Recon/Optical* pour la mitrailleuse de 12,7 mm *Browning M-2HB* montée sur le toit de la tourelle, le montage de lance-grenades *Galix* de 80 mm, réalisés par Giat Industries, de leurres infrarouges anti-missiles, d'un kit de contre-mesures pour la détection des menaces et d'autres dispositifs ou systèmes spécifiques, y compris pour l'emploi de munitions non létales. (Jean-Pierre Husson, *Raids*, juillet 2003).

Un livre sur le service d'ordre par l'armée

Pälvi CONCA-PULLI: *Soldats au service de l'ordre public. La politique du maintien de l'ordre intérieur au moyen de l'armée en Suisse entre 1914 et 1949.* Préface de Hervé de Weck. Cahiers de l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel, N° 8.

Un livre au format 150 X 210 mm, 184 pages. CHF 28.– (frais de port et emballage compris). Commandes: Université de Neuchâtel, Institut d'histoire, Espace Louis-Agassiz 1, CH-2000 Neuchâtel (tél (0)32 718 17 33, fax(0)32 718 17 01, mail Arlette.Bagnoud@unine.ch)

Cet ouvrage traite de l'engagement de l'armée suisse au service de l'ordre et de la sécurité intérieure dans la première moitié du XXe siècle. Cette pratique, fréquente depuis la grève générale de 1918, a été très diversement interprétée par les historiens, avec une distance et un degré de sérénité variables. L'auteur étudie l'usage qui en a été fait et les conséquences de cet usage, principalement sous l'angle juridique et institutionnel. Elle essaie de dégager les lignes directrices d'une politique du maintien de l'ordre, à travers l'étude de la position des acteurs principaux (Conseil fédéral, autorités cantonales, autorités militaires), de leurs intérêts communs et de leurs divergences. L'évolution de la nature de l'engagement de l'armée suit les leçons tirées de l'expérience et révèlent les préoccupations des responsables. Ce regard en arrière offre un éclairage utile à la compréhension des problèmes posés actuellement par la sécurité intérieure, en Suisse ou ailleurs.

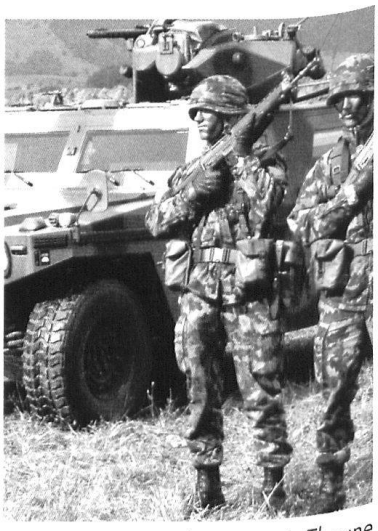
SUISSE

Dernières écoles de recrues de l'Armée 95

Les dernières écoles de recrues de l'Armée 95 ont commencé dans la première quinzaine de juillet. Le départ de l'Armée XXI étant fixé au 1er janvier 2004, les écoles de recrues du printemps 2004 seront les premières fondées sur l'instruction dans l'Armée XXI. Trois départs d'écoles de recrues sont donnés dès l'année prochaine; leur durée s'élèvera, non plus à 15 semaines mais, en fonction des armes d'incorporation, à 18 semaines pour un tiers des conscrits, à 21 semaines pour les autres deux tiers.

Les écoles appelées désormais formations d'application sont subdivisées en trois parties: l'instruction de base générale (IBG) dont la durée est d'environ 5 semaines. Dans cette période, les connaissances de base militaire et l'engagement correct de l'arme personnelle sont instruits.

La deuxième partie d'environ 8 semaines est réservée à l'instruction de base spécifique à la fonction (IBF) qui fait des spécialistes sur les systèmes des différentes armes d'incorporation. Enfin, la troisième partie de 8 semaines comprend l'instruction des formations (IFO), au cours de laquelle l'effort principal est porté sur l'engagement commun de troupes de combat et d'engagement au niveau des sections et des unités tactiques. Dans ce contexte, les comportements standards de combat sont inculqués aux jeunes gens qui apprennent, non plus à s'engager en tant qu'individu mais en tant qu'élément d'un ensemble.



Deux recrues explorateurs à Thoune devant leur Eagel.